
La fouille du 14 Quai d'Alsace à Narbonne. Nouvelles informations sur l'histoire de la Robine et de sa fréquentation durant les premiers siècles de notre ère.

Olivier Ginouvez^{*1}, Christophe Jorda^{*1}, and Sophie Martin^{*1}

¹Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) – INRAP – 7, rue de Madrid
75008 Paris, France

Résumé

Les fouilles préventives réalisées ces dernières années sur la rive gauche du canal de la Robine apportent des informations qui intéressent l'histoire du cours d'eau, mais également celle des aménagements que sa proximité a motivé durant les deux premiers siècles de notre ère.

La question posée par l'origine de l'écoulement (bras naturel de l'Aude ou creusement artificiel) bénéficie de nouveaux éléments de réflexion dans les informations stratigraphiques et paléoenvironnementales issues de la fouille du 14 Quai d'Alsace. Achevée à la fin de l'année 2011, cette opération a permis de localiser une paléo-Robine datée du III^e s. av. n. è. (a priori naturelle), et de constater son déplacement progressif en direction de l'ouest et du canal actuel. Dans les limites de l'investigation, l'état de berge le plus récent a été observé dans un sondage profond et a révélé la présence d'un dépotoir antérieur de quelques décennies à l'urbanisation du site.

Le quartier qui se met en place dans le courant du 1^{er} s. ap. J.-C. s'implante sur les sédiments alluviaux déposés trois siècles auparavant. Dans le cadre de cet investissement, une terrasse est construite à l'approche du chenal actif, et répond à l'intention vraisemblable de stabiliser l'assise de l'occupation en prévenant les effets érosifs des crues et des eaux de ruissellement.

Le projet immobilier qui s'applique après le changement d'ère conserve encore une large part d'ombre, mais les traits du quartier professionnel esquissés à partir des fouilles précédentes (notamment le 19-20 Quai d'Alsace) trouvent ici une accentuation bénéfique. Les données convergent, dorénavant, pour reconnaître un statut particulier à la portion de ville logée dans la rive convexe du méandre.

A deux endroits, voisins, et identiques dans la proximité qu'ils entretiennent avec le cours d'eau, des entrepôts ont été mis au jour. La coïncidence n'est pas fortuite et la possibilité que le secteur soit en mesure d'abriter le port fluvial de Narbonne (sinon l'un des ports fluviaux de Narbonne) mérite d'être sérieusement considérée.

Mots-Clés: archéologie

*Intervenant